

DU SALON A L'EGLISE

Duos pour harmonium et piano



Julia Fayolle, piano

Dominique Joubert, orgue et harmonium

En dehors du *Prélude, fugue et variation* de Franck, le répertoire pour harmonium et piano est très peu connu. Il mérite pourtant d'être découvert.

C'est au XIXème siècle que l'harmonium est inventé par Debain. Il était alors surnommé « l'orgue de salon » car il pouvait être installé chez des particuliers, ce qui était bien sûr rarissime pour l'orgue. Son répertoire est surtout constitué de pièces écrites par des compositeurs qui affectionnent tout particulièrement l'orgue : Lefébure-Wély, Saint-Saëns, Franck, Guilmant, Widor ou encore Karg-Elert.

A cette période, c'est aussi l'apogée du piano et il est tout naturel que ces mêmes compositeurs aient souhaité écrire des duos pour ces deux instruments. Ce récital vous permettra d'entendre ce répertoire inusité avec, nous l'espérons, autant de bonheur que celui avec lequel nous l'avons conçu et préparé.

PROGRAMME

Vierne <i>Prologue, prélude N°1 opus 36</i>	Piano solo
Vierne <i>Clair de lune, opus 53 N°5 extrait des Pièces de fantaisie</i>	Orgue solo
Debussy <i>La fille aux cheveux de lin</i>	Piano solo
Franck <i>Offertoire</i> <i>Sortie</i>	Harmonium solo
Franck <i>Prélude, fugue et variation opus 18</i>	Harmonium et piano
Saint Saëns <i>Scherzo N°5 opus 8</i> <i>Cavatine N°2 opus 8</i> <i>Final N°6 opus 8</i>	Harmonium et piano
Lefébure-Wély <i>Nocturne, Les cloches du Monastère</i> transcription de Lebeau	Harmonium et piano
Berlioz <i>Marche hongroise, tirée de la Damnation de Faust</i> transcription de Guilmant	Harmonium et piano
Debussy <i>Cathédrale Engloutie</i>	Piano solo

A PROPOS DE L'HARMONIUM...

Certains instruments à anches libres, parmi lesquels « l'orgue expressif » de Grenié (1810) et surtout le « poikilorgue » de Cavallé-Coll (1834), aboutirent à l'harmonium breveté en 1842 par Alexandre François Debain.

L'harmonium est un instrument à soufflerie, à anches libres et à clavier. Deux soufflets, actionnés en alternance par les pieds alimentent en air un réservoir. À la différence de l'orgue, l'harmonium ne comporte pas de tuyaux. Il possède un ou deux claviers et un nombre variable de registres : flûte, hautbois, cor anglais, basson, clarinette, musette, bourdon, harpe éolienne, voix céleste, etc.

Diverses améliorations, telles la « double expression », -inventée par Mustel en 1854- , qui permet de nuancer différemment les aigus et les graves, et le « prolongement », qui maintient abaissées une ou plusieurs touches, furent ensuite apportées à l'harmonium.

Au XIX^e siècle, il était utilisé dans les salons, soit comme soliste, soit pour compléter un petit ensemble orchestral... Tout naturellement, cet instrument à son tenu, fit son entrée dans les églises du fait de son prix modique. Il remplaça l'orgue dans les cérémonies religieuses.

Aujourd'hui, on redécouvre toute la richesse de l'harmonium et de son répertoire. Sa réputation d'instrument « poussif » provient du fait que bon nombre de personnes ne savaient pas en jouer convenablement ! Depuis quelques années, certains instruments ont été classés Monuments Historiques. C'est pourquoi, il convient de les conserver soigneusement en état, là où ils se trouvent, en attendant d'être restaurés. Certains, de très grande qualité ont déjà été brûlés, détruits ou transformés en bar...

BIOGRAPHIES



JULIA FAYOLLE

Voilà trente ans que Julia a eu le coup de foudre pour ce merveilleux instrument qu'est le piano. Depuis toute petite elle est fascinée par la richesse de ses sonorités. A présent, elle partage cet amour avec passion auprès du public et de ses élèves.

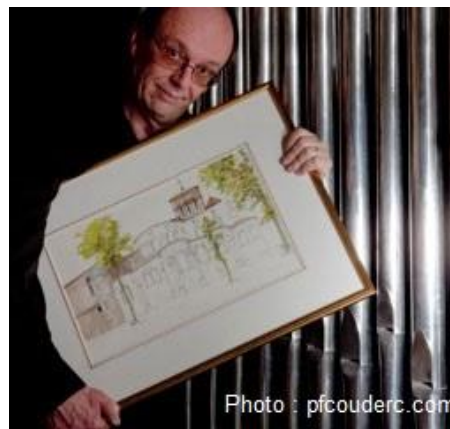
Elle a tout d'abord étudié le piano au conservatoire d'Annecy auprès de Chantal Cervoni Lamarre, puis à Lyon avec [Hervé Billaut](#) et termine son cursus à Valence où elle a obtenu son D.E.M. dans la classe de Christophe Guémené.

Elle s'engage en 2002 dans des études de pédagogie au [CEFEDM Auvergne Rhône-Alpes](#) suivant son envie d'apprendre à transmettre son art auprès des futures générations. Elle obtient son Diplôme d'État en 2004. Dans le cadre de cette formation et dans le domaine de la musique contemporaine, elle a eu le bonheur de recevoir les précieuses indications de [Wilhem Latchoumia](#), spécialiste de ce répertoire.

En parallèle des concerts qu'elle donne, elle est professeur de piano et accompagnatrice de la classe de chant au Conservatoire du Tricastin. C'est là qu'en 2006, elle a fait la connaissance de la soprano [Sylvie-Claire Vautrin](#) avec qui elle forme depuis un duo sensible et enthousiaste : [Les Zéphyr](#)s. Dans cette formation, elles ont pu prendre conseil auprès de Jeff Cohen. Elles se produisent très régulièrement en concert dans des programmes très variés et n'ont de cesse d'explorer de nouveaux univers musicaux et poétiques.

Depuis 2014, elle joue avec le violoncelliste [Pascal Coignet](#). Ils ont rapidement formé le duo [A piacello aperto](#). Ils s'intéressent à des esthétiques très diverses et aiment mettre en lumière les liens entre elles : comment les racines des traditions baroques s'épanouissent en branches classiques et feuilles romantiques. Dans [Nocturne](#), ils ont conçu un programme autour de la musique contemporaine. C'est l'occasion de pouvoir mêler les sonorités du violoncelle à celles du piano préparé.

D'un naturel curieux, le répertoire pour harmonium et piano l'a complètement intrigué ; elle n'a guère résisté à la proposition de Dominique Joubert de former un nouveau duo pour faire découvrir ce répertoire méconnu.



DOMINIQUE JOUBERT

Organiste titulaire de la cathédrale de Valence (France) Dominique Joubert, découvre sa vocation musicale à l'âge de 13 ans. Il se consacre à l'enseignement sous toutes ses formes, au concert à la direction de chœur et à la composition.

Concertiste, il a donné de nombreux concerts et récitals en soliste ou avec orchestre dans de nombreux pays du monde et

enregistré bon nombre de disques parus au Québec et abordant un répertoire varié.

Improvisateur reconnu, il fut en ce domaine au Conservatoire de Nice l'élève du célèbre improvisateur Pierre Cochereau (organiste de Notre Dame de Paris, †1984), et de René Saorgin (†2016) pour l'interprétation.

A paraître en 2016 un coffret de 3 CD consacrés à l'improvisation préfacé par Gilles Cantagrel musicologue français, et ancien directeur de France Musique.

Musicien complet, Dominique Joubert a composé plusieurs œuvres dont certaines de vastes dimensions (Un Te Deum, un Oratorio –Les Sept Dormants- consacré aux moines de Thibbrine, des motets, pièces chorales, orgue, saxophone, orchestre...).

Dominique Joubert né à Chinon -au pays des châteaux de la Loire- en 1955 est aussi président de l'association « Rayonnement de la Musique Sacrée », qui articule ses activités autour des grandes orgues de la cathédrale de Valence. Il a donné plusieurs conférences sur le rôle et la spiritualité de l'orgue dans la musique et la liturgie, et publié de nombreux articles sur ces sujets dans diverses revues sur la spiritualité et la musique. Il est éditorialiste de la revue des organistes liturgiques français : « Préludes ».

Homme de radio, Dominique Joubert anime régulièrement depuis 1987, des émissions musicales ou spirituelles sur le réseau RCF (Radio chrétiennes de France). Il a été ordonné diacre permanent en 2005.